

## Article publié sur APM International le 07/02/19 :

### **Psychiatrie: l'EPS Barthélemy-Durand (Essonne) crée un pavillon sur "la simulation en santé"**

ÉTAMPES (Essonne), 7 février 2019 (APMnews) - L'établissement public de santé (EPS) Barthélemy-Durand, spécialisé en psychiatrie, a décidé de créer un pavillon sur "la simulation en santé", a annoncé la direction dans un communiqué publié fin janvier, à l'occasion de la cérémonie de vœux de l'établissement.

Ce pavillon vise à intégrer "les dernières évolutions technologiques, et [à] offrir aux professionnels et, plus largement, ceux du Sud-Essonne, la possibilité de se former au plus près de leur environnement de travail", écrit l'établissement.

Selon Marie-Catherine Pham, directrice de l'EPS, citée dans le communiqué, "ce lieu doit aussi constituer un point de ralliement pour des start-up développant des outils technologiques en santé" et accueillera des projets de recherche.

L'EPS Barthélemy-Durand a notamment "obtenu un financement pour l'achat d'un mannequin de simulation supplémentaire pour ce nouveau bâtiment et pour le développement d'un scénario de réalité virtuelle", est-il ajouté.

C'est le cas, précise la directrice, pour la communication augmentée dans les troubles du spectre de l'autisme, la remédiation cognitive et la cognition sociale "avec l'outil RC2S+ issu d'une recherche nationale", le traitement des phobies et des troubles obsessionnels du comportement (TOC) et la détection précoce de l'entrée dans la pathologie mentale.

"Nous sommes ainsi engagés dans une recherche nationale avec 12 CHU et dans un projet de réalité virtuelle original à destination des familles des jeunes, projet mené avec le LabforSims de la faculté Paris Sud", a-t-elle complété.

Sollicitée par APMnews sur son investissement dans ce domaine, l'établissement a souligné, mercredi, avoir "d'ores et déjà investi 420.000 euros dans l'e-santé" pour l'acquisition des mannequins de simulation haute fidélité et de lunettes de réalité virtuelle, la création de scénarios de *serious games* et de réalité virtuelle en lien avec le laboratoire LabforSims, le co-développement d'applications numériques avec des start-up, et l'achat de tablettes pour les personnes avec autisme, a-t-il détaillé.

L'établissement rappelle aussi avoir investi 600.000 euros entre 2015 et 2017 "sur la télémédecine pour l'accès aux soins somatiques et à des offres spécialisées (consultation dermatologique avec Argenteuil)".

### **Immobilier: 44 millions d'euros programmés sur cinq ans**

Concernant spécifiquement le nouveau pavillon, "le permis de construire a d'ores et déjà été déposé, pour un investissement d'un million d'euros", dans le cadre du schéma directeur immobilier.

Ce schéma, voté fin 2018, vient d'être approuvé par l'agence régionale de santé (ARS). Il s'élève à 44 millions d'euros sur cinq ans.

Interrogé par APMnews sur le détail des travaux prévus, l'établissement a précisé, mercredi, que "l'opération principale de 14 millions d'euros de travaux à Sainte-Geneviève-des-Bois" vise à créer "un plateau de consultations dédié sur une parcelle insérée dans la ville, à proximité immédiate du RER. Elle vise également à optimiser son implantation territoriale en Essonne".

Ce lieu réunira "les activités ambulatoires du pôle transversal de recours, référence et recherche dans des conditions optimales et permettra leur développement et leur mise en synergie en offrant un panel d'approches thérapeutiques modernes et complémentaires (e-santé, éducation thérapeutique, remédiation cognitive et réhabilitation, méditation pleine conscience, thérapies non médicamenteuses...)", fait valoir l'hôpital.

Il "sera axé sur la prévention et l'intervention précoce et offrira une offre diversifiée (périnatalité et soutien à la parentalité, prévention et détection précoce chez les adolescents, troubles du comportement alimentaire, prévention du burn-out, prévention du suicide, consultations douleur, prise en charge des psychotraumatismes, psychiatrie transculturelle, diagnostic de l'autisme, consultation de tabacologie...)", indique-t-il aussi.

"Cette opération doit entrer en synergie avec le développement du futur Centre de consultations et de soins urgents (CCSU) dans un projet cohérent avec l'ensemble des partenaires et s'intègre dans une logique d'agrandissement du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge, à Sainte-Geneviève-des-Bois", précise-t-il.

L'établissement cite aussi plusieurs opérations déjà initiées à Etampes, outre celle du pavillon de simulation en santé, comme celle de "la filière de recours de psychiatrie périnatale et parentalité permettant, dès 2019, d'ouvrir un lieu de consultation entièrement dédié à l'accueil des parents et nourrissons" pour un investissement de 1,3 million d'euros.

"Des travaux sont aussi prévus pour renforcer la filière addictologie, à hauteur de 2,3 millions d'euros et la filière autisme pour 2,4 millions d'euros, par la création d'une des trois unités renforcées de transition d'Ile-de-France pour les troubles complexes d'autisme, à couverture interdépartementale pour les Yvelines, l'Essonne et le Val-d'Oise", détaille-t-il.

"Enfin, pour ses activités ambulatoires de proximité", l'EPS "travaille activement pour l'amélioration des conditions d'accueil au sein de ses différentes structures" (centres médico-psychologiques, centres d'activité thérapeutique à temps partiel et hôpitaux de jour adultes et infanto-juvéniles...), dans le cadre de son agenda d'accessibilité programmée, "avec un investissement à hauteur de 2,2 millions d'euros".

### Une dérogation au GHT toujours en cours

Concernant la remédiation cognitive et réhabilitation, "le démarrage du programme Profamille (cf [dépêche du 21/11/2016 à 18:44](#)), unique en Essonne, en lien avec le GHU Paris psychiatrie et neurosciences et figurant parmi les priorités du projet régional de santé (PRS)", a aussi détaillé l'établissement dans son communiqué.

Concernant la prévention du suicide, l'EPS prévoit de déployer le dispositif Vigilans (cf [dépêche du 05/02/2015 à 19:02](#)), qui permet de prendre de nouveau contact avec une personne ayant fait une tentative de suicide.

Sollicité par APMnews, l'hôpital a par ailleurs souligné que sa situation financière "est saine: l'établissement est à l'équilibre financier, pour un budget consolidé d'environ 102 millions d'euros en 2018".

Par ailleurs, les travaux de diagnostic territorial partagé, précédant la mise en place du projet territorial de santé mentale (PTSM), "doivent aboutir mi-2019" et "sont organisés autour de trois axes: entrée dans le parcours de prise en charge, prévention et gestion de l'urgence et de la crise et parcours de vie et de soins sans rupture".

L'établissement va "adosser une équipe mobile de crise et de prévention du suicide à ses deux centres de crise départementaux" justement car ce sont des "axes qui ressortent des groupes de travail du PTSM et des demandes des usagers".

Pour rappel, l'EPS fait partie des établissements psychiatriques ayant bénéficié d'une dérogation à l'entrée dans un groupement hospitalier de territoire (GHT) (cf [dépêche du 18/10/2018 à 14:08](#)). Cette dérogation est toujours en cours, et jusqu'à une date non définie, a précisé l'ARS Ile-de-France jeudi à APMnews.

af-vl/nc/APMnews

[AF6PM97CT]